

nombre de municipalités dans lesquelles la loi d'éducation fonctionne mal. Proportion sur la population totale des enfans qui fréquentent les écoles 1 sur 6 5/7; proportion sur ceux de 5 à 16 ans d'après le rapport de M. le Surintendant pour 1855, 52 2/3 par cent. Coût probable de l'instruction de chaque enfant fréquentant l'école et compris les fournitures de livres, etc., 11s. 0/4. Nombre probable d'enfans qui reçoivent une éducation que je regarde comme suffisante et appropriée aux besoins du pays 4221, nombre probable d'enfans qui reçoivent une instruction insuffisante ou trop bornée 2696.

(A Continuer.)

Petite Revue Mensuelle.

La quinzième session du Parlement canadien vient de se terminer. Elle s'était ouverte le 25 de février et, s'étant prolongée jusqu'au 16 août, elle a duré six mois moins neuf jours.

Dans cette longue et orageuse session, les questions de la double majorité, des écoles séparées, de la représentation basée sur la population et du siège du gouvernement, ont été tour à tour discutées avec la plus grande véhémence, sans qu'aucune d'elles ait reçu une solution que l'on puisse considérer comme finale.

Les moins de quatre législateurs sont morts dans ce court espace de temps, et deux d'entr'eux ont succombé aux fatigues de la vie publique. L'Assemblée législative a dû, en effet, porter le deuil de M. Church et de M. Scatchard, et le conseil, celui des Hons. Widmer et Morris. Le docteur Church ainsi que M. Scatchard avaient fait partie du Parlement précédent; l'un était ministre, l'autre appartenait à la phalange radicale la plus avancée. Ils n'en étaient pas moins très amis, et l'un d'eux, le Dr. Church, qui paraissait avoir une santé plus robuste, veillait sur son camarade que minait un mal invétéré. Le 5 avril, le Dr. Church succomba à une attaque d'apoplexie. Son ami, M. Scatchard, entra dans sa chambre et le trouva mort, la tête appuyée sur sa table, sur laquelle était une lettre inachevée. Voici ce que disait la lettre interrompue: "Mon pauvre ami Scatchard est toujours souffrant; cette vie est terrible pour lui; je crains bien qu'il ne puisse point passer cette..." Sur ces paroles sinistres s'était arrêtée la plume de son pauvre ami... L'impression produite sur M. Scatchard fut doublement pénible; et sa santé, déjà gravement atteinte, ne cessa de décliner jusqu'au 15 juin où il mourut. M. Church avait 60 ans et représentait le comté de South Leeds. M. Scatchard avait 55 ans et représentait West Middlesex.

M. William Morris, frère de M. J. K. Morris, qui a été, à deux reprises, membre du cabinet provincial, émigra d'Ecosse en 1801. Il était né à Paisley, le 31 octobre 1786. Il s'établit d'abord à Montréal, puis à Brockville. En 1812, il était à l'attaque d'Ogdensburgh où il commandait une des chaloupes canonnières. En 1816, il alla planter sa tente sur les bords du Rideau où des vétérans formaient une sorte de colonie militaire; à l'endroit où se trouve aujourd'hui la jolie petite ville de Perth, dont il fut un des fondateurs. Une maison de commerce que son frère Alexandre, à Brockville, et lui-même à Perth, mirent sur pied, fit des affaires assez brillantes pour leur permettre de payer les dettes de leur défunt père, à Glasgow. Les marchands de cette ville leur transmissent deux superbes pièces d'argenterie, comme témoignage de leur appréciation de cet acte honorable et parfaitement volontaire et spontané. Cette même année, M. Morris fut élu membre de l'Assemblée législative du Haut-Canada, et ne tarda pas à s'y distinguer en présentant, en 1820, une adresse au Roi dont le résultat fut le commencement de l'agitation de la question des réserves du clergé, qui n'en eu si grand retentissement et n'a été réglée que tout dernièrement. En 1836, après avoir été réélu six fois à la chambre basse, il fut appelé au conseil législatif. En 1837, il fut envoyé en Europe par les Ecossais presbytériens au sujet de cette même question, publia plusieurs brochures sur cette affaire, et, à son retour, reçut une coupe de ses compatriotes. En 1837 et 1838, il prit une part active à la répression de l'insurrection haut-canadienne, et en 1841 il fit partie, comme receveur-général, et plus tard, comme président du conseil exécutif, du cabinet Viger-Draper. Son frère, à la même époque, soutenait avec persévérance l'opposition dirigée par MM. Lafontaine et Baldwin.

D'une grande rigidité, d'une fermeté qui dégénérait même en opiniâtreté, M. Morris sut toujours mériter l'estime de ses adversaires. Depuis cinq ans, la maladie l'avait empêché de suivre les affaires publiques, et c'est dans la retraite et quelques mois seulement après avoir perdu son épouse qu'il est mort, à l'âge de 72 ans.

Le Dr. Christopher Widmer, né dans le comté de Buckingham, en Angleterre, le 15 mai 1780, servit dans la guerre de la Péninsule et fut présent aux batailles de Vittoria, Salamanca, Talavera et à plusieurs autres journées célèbres. Emigré en Amérique, il s'établit à Toronto et y joignit d'une brillante clientèle comme médecin, et, chose difficile à concilier avec le succès, de l'estime et de l'amitié de tous ses confrères. Il fut appelé au conseil législatif en 1843. L'été dernier, il eut le malheur de perdre un fils chéri, et, dans une des fréquentes visites qu'il faisait au tombeau qui avait devoré tout l'espoir de sa vieillesse, il fut un jour troué sans connaissance sur le marbre. On porta chez lui le noble vieillard, qui pût à peine dire quelques paroles. C'était un des soirs du mois dernier; il exprima, en se mettant au lit, le désir de rejoindre son fils avant le lever du soleil, et fut exaucé.

Le Dr. Widmer était plus âgé que M. Morris, il avait 78 ans.

Les hommes publics de la génération qui est au timon des affaires auront-ils une aussi belle vieillesse? Nous en doutons fort. La vie politique est trop rude et se-même trop à la vapeur. Témoins les quatre ministères que nous avons eus dans une seule année!

L'émotion produite par cette crise sans exemple a été, pour bien dire, suspendue par la grande nouvelle du jour, le succès définitif du télégraphe sous-océanique, à qui nous avions, si fort à propos, souhaité toutes sortes de prospérités dans notre dernière petite revue. Dites que nous n'avons pas été bien avérés!

C'est le quatre août que s'est accompli cet événement, le plus grand, sans contredit, dans les faits du même ordre depuis le commencement du siècle. C'est le même chiffre et un mois seulement plus tard que la date de l'indépendance des Etats-Unis. Il paraît, du reste, que le chiffre 4, dans ce pays, est dédié aux grandes choses, et un journal américain publie une longue liste des événements arrivés le quatre; ce qui a fait dire à un de nos intimes qu'il n'y avait là rien de surprenant, puisque la jeune Amérique montait les degrés de l'histoire quatre à quatre. Pour notre part, cependant, nous sommes un peu fatigués de toutes ces coïncidences et de toutes ces choses fatidiques qui finiraient par ramer la plus absurde superstition si l'on y prêtait trop Toreille. Nous gagerions même que si l'on voulait se mettre à chercher les événements remarquables arrivés le 13 d'un mois quelconque, on en ferait un aussi beau catalogue!

Le lendemain de la pose du télégraphe, la Reine Victoria se trouvait à Cherbourg à l'inauguration de ces fameux bassins, qui ont fait faire de si mauvais sang et de si vilaines tartines aux rédacteurs du Times. Voici, en peu de mots, l'historique de ce port, théâtre aujourd'hui d'une fête que l'on dit sans pareilles.

Julius César (nous remontons un peu loin; mais ce n'est toujours pas un délage) après avoir traversé la France pour aller conquérir l'Angleterre, laissa une grande partie de ses bagages au Cap Cotentin, qui fait saillie dans la Manche. Il n'y avait point de Times sur les bords de la Tamise et le César d'alors put laisser son nom à cet endroit, qui fut appelé *Cæsaris Burgus*, d'où l'on a fait Cherbourg. Les troupes de Philippe le Bel pillèrent cette ville en 1298. En 1346, elle résista au roi d'Angleterre, Edouard III. Le 13 août 1450, Charles VII la reprit sur les Anglais qui avaient envahi la moitié de la France. En 1683, les petites fortifications qui existaient alors furent foudroyées par une flotte anglaise, et, en 1692, eut lieu le désastre de la Hogue, près de Cherbourg. Là furent brûlés et coulés treize vaisseaux de ligne français, par Russell, chef des flottes de Guillaume III. En 1758, il y a juste un siècle, les anglais pillèrent, démolirent et saccagèrent Cherbourg. Enfin, après la paix de 1763, Louis XVI reprit avec vigueur les travaux du port actuel, port de guerre de grand construit dans une mer furieuse et profonde. Plusieurs ingénieurs ont dirigé ces gigantesques travaux, dont la principale partie a été exécutée sous le règne de Napoléon Ier.

Après les fêtes de Cherbourg, celles de Brest; après celles de Brest, le fameux anniversaire du 15 août à Paris! *Panicum, vinum et circenses!* La France aura de tout cela; car les récoltes et les vendanges seront, cette année, incomparables, et son maître ne veut pas qu'elle s'ennuie. Le mot fut si fatal à Louis-Philippe! Nous ne savons plus au juste qui l'a dit; peut-être bien était-ce M. de Lamartine, qui, pour se désennuyer, vient de publier deux lettres, l'une, excellente, à un journal de Londres, où l'on avait mal parlé de lui et de sa souscription; et l'autre, un peu moins bonne, adressée à une société pour la protection des animaux, qui lui a fait remettre une médaille. Voilà, toujours, un zoophile dont on ne pourra point dire, comme d'un de ses confrères moins illustre: "il est très humain pour les bêtes... et très bête pour les humains!"

DISTRIBUTIONS DE PRIX.

Distribution des Prix aux Elèves Pensionnaires des Dames Ursulines de Québec.

Histoire de l'Eglise, Littérature, Botanique, Minéralogie, Chimie, Aperçu de l'Histoire Universelle.

CORONNÉS SUPÉRIEURS.

Couronnes et prix : Mlles Adèle Nault et Charlotte Lloyd.

CORONNÉS DE LITTÉRATURE.

Couronne d'honneur : Mlles Annie Maguire. Histoire de l'Eglise : 1er prix, Mary Ann McDonald, 2nd do Stella Tatu; 1er accessit, Malvina Trudelle, 2nd do Hélène Jones. Littérature française : Prix, Malvina Trudelle; 1er accessit, Hélène Jones, 2nd do Eliza Routier. Composition : 1er prix, Stella Tatu, 2nd do Hélène Jones; 1er accessit, Malvina Trudelle, 2nd do Eliza Routier. Littérature anglaise : 1er prix, Mary Ann McDonald, 2nd do Isabella Wilson; 1er accessit, Annie Maguire, 2nd do Jane Thompson. Composition : Prix, Annie Maguire; 1er accessit, Mary Ann McDonald, 2nd do Isabella Wilson. Histoire de France et histoire d'Angleterre : 1er prix, Hélène Jones, 2nd do Malvina Trudelle; 1er accessit, Stella Tatu, 2nd do Eliza Routier et Mary Ann McDonald. Astronomie et Globe céleste : Prix Stella Tatu; 1er accessit, Malvina